

# LES RÉCITS EN RANDONNÉE

MOBILISER  
LE LANGAGE  
DANS TOUTES  
SES DIMENSIONS

EXPLORER  
LE MONDE

CYCLE 1

Premiers albums,  
premières activités,  
à l'école maternelle

ARLETTE WEBER





# LES RÉCITS EN RANDONNÉE

Premiers albums,  
premières activités,  
à l'école maternelle

**Arlette Weber**  
Maître-formatrice honoraire

MOBILISER  
LE LANGAGE  
DANS TOUTES  
SES DIMENSIONS

—  
EXPLORER  
LE MONDE

—  
CYCLE 1

---

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia**

Stéphanie Laforge

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Coordination éditoriale**

Pierre Danckers

**Secrétariat d'édition**

Isabelle Sébert (avec Anne Dupin et Marylène Duteil)

**Correction**

Isabelle le Quinio

**Mise en page**

Patrice Raynaud

**Réalisation des schémas**

Frédéric Saunier

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**Couverture**

Anaïs Couty

**ISSN : 2425-9861**

**ISBN : 978-2-240-04688-8**

**© Réseau Canopé, 2018**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

# Sommaire

---

5	Préface
7	Introduction

## **PARTIE 1**

---

11	<b>LES RÉCITS EN RANDONNÉE POURQUOI ? COMMENT ?</b>
13	Apprendre avec les récits en randonnée
26	Construire sa démarche

## **PARTIE 2**

---

### **37 METTRE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS**

---

#### **39 POUR COMMENCER**

40	Séquence préalable
40	L'objet livre
48	Déroulement des activités

---

#### **51 EN CLASSE DE PETITE SECTION**

52	Introduction
54	Mise en réseaux A - Les randonnées de rencontres
54	SÉQUENCE 1 Découverte d'une randonnée de rencontres
57	SÉQUENCE 2 Autres randonnées de rencontres
59	SÉQUENCE 3 Caractéristiques des randonnées de rencontres
65	Mise en réseaux B - « Soi et les autres » ; les émotions
65	SÉQUENCE 1 Aborder le thème de la peur
68	SÉQUENCE 2 Types et représentations de la peur
74	Les productions collectives

---

79	<b>EN CLASSE DE MOYENNE SECTION</b>
80	Introduction
82	Mise en réseaux A - Les randonnées par accumulation
82	SÉQUENCE 1 Découverte d'une randonnée par accumulation
85	SÉQUENCE 2 Autres randonnées par accumulation
89	SÉQUENCE 3 Caractéristiques des randonnées par accumulation
95	SÉQUENCE 4 De la randonnée de rencontres à la randonnée par accumulation
97	Mise en réseaux B - « Soi et les autres » ; les relations
97	SÉQUENCE 1 Aborder le thème de la solidarité
101	SÉQUENCE 2 Types et représentations de la solidarité
108	Les productions collectives

---

113	<b>EN CLASSE DE GRANDE SECTION</b>
114	Introduction
116	Mise en réseaux A - Les structures des randonnées
116	SÉQUENCE 1 Découverte de la structure linéaire
119	SÉQUENCE 2 Structure linéaire simple ou en aller-retour
123	SÉQUENCE 3 Découverte de la structure circulaire
126	SÉQUENCE 4 Structure circulaire simple, en aller-retour ou cyclique
132	Mise en réseaux B - « Soi et les autres » ; l'identité
132	SÉQUENCE 1 Aborder le thème de l'affirmation de soi
136	SÉQUENCE 2 Types et représentations de l'affirmation de soi
144	Les productions collectives

---

149	<b>AUTOUR D'UN AUTEUR : ERIC CARLE</b>
150	Introduction
150	Présentation d'Eric Carle
152	Les activités autour de ses albums
163	Les productions individuelles et collectives
165	Ouvrages d'Eric Carle [dans leur dernière édition]

---

169	<b>BIBLIOGRAPHIE-SITOGRAFIE</b>
171	Index des ouvrages cités

---

# Préface

---

La littérature de jeunesse occupe une place fondamentale dans les pratiques pédagogiques des enseignants et tout particulièrement à l'école maternelle. Parce que sa fréquentation dès le plus jeune âge donne des clés de lecture et de compréhension du monde, parce qu'elle permet l'accès à de multiples registres de langue et, au-delà, à des connaissances variées, c'est un extraordinaire levier pour combattre la difficulté scolaire, pouvant ainsi contribuer à réduire les conséquences des inégalités sociales.

C'est le grand défi de l'école du <sup>xxi</sup>e siècle. Au primaire, plusieurs lois d'orientation ont redéfini les missions de l'école maternelle en mettant en avant une pédagogie plus adaptée à l'âge des enfants, pour lui permettre de jouer un rôle majeur dans le repérage des difficultés et la réduction des inégalités. Quelques axes forts en précisent les conditions : développer l'envie et le plaisir d'apprendre, assurer la maîtrise du langage et préparer l'accès aux fondamentaux afin de remplir la mission que la nation assigne à l'école de former les citoyens de demain. Pour augmenter les chances de réussite des élèves, il faut favoriser l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre, condition essentielle d'accès à tous les autres apprentissages.

Entrer à l'école en tant que petit enfant pour devenir progressivement un élève suppose une prise de conscience indispensable de sa capacité à réguler ses comportements, dont le langage est le moteur. L'entrée dans la culture scolaire et les apprentissages est à ce prix.

C'est dans ce contexte que l'ouvrage d'Arlette Weber sur les récits en randonnée prend tout son sens. L'éclairage très précis qu'elle apporte sur ce type d'écrit, la démarche et les propositions développées pour chaque niveau de l'école maternelle aideront les enseignants à s'orienter dans l'univers très riche des albums de littérature de jeunesse et à définir une programmation d'activités.

Le récit en randonnée constitue un support de travail dont l'intérêt est reconnu, tant pour acquérir des structures syntaxiques et lexicales qu'au plan affectif. Œuvres du patrimoine ou textes contemporains, ils représentent une source d'intérêt inépuisable pour les enfants.

L'ouvrage d'Arlette Weber nous entraîne à la découverte de ces récits particuliers, qui font partie d'une culture littéraire universelle.

Passionnée depuis toujours par les livres en général, mais avant tout par la littérature de jeunesse, profondément engagée dans la lutte contre les déterminismes sociaux, elle nous en propose une approche fine, selon différents angles d'étude et avec des pistes d'activités concrètes et efficaces pour aider l'enfant à se construire des repères dans les multiples références culturelles qui l'entourent.

Josette Denizart  
Inspectrice de l'Éducation nationale, chargée de mission  
pour l'école maternelle dans le Val-de-Marne



---

# Introduction

---

Les récits en randonnée captivent les enfants car ils leur évoquent les comptines et les chansons. Ce sont des écrits courts dont les caractéristiques premières sont le rythme et la musicalité. Utiliser les récits en randonnée comme support de lecture et d'apprentissage présente de multiples intérêts.

Il ne s'agit pas de livres scolaires, mais de « vrais » livres, écrits sans aucune intention pédagogique. Ce sont des œuvres contemporaines, mais qui peuvent aussi être issues du patrimoine ou de différents pays ; dans ce cas, on parlera plutôt de contes en randonnée. Les contes en randonnée comme *Poule Plumette*, *Le bonhomme de pain d'épice*, *Le petit cochon têtu*, *La petite poule rousse*, *Roule galette*, etc. sont des œuvres du patrimoine. Ils présentent aux enfants des histoires connues de leurs parents et grands-parents, offrant ainsi la possibilité de créer des liens intergénérationnels.

Certains contes, comme *Joseph avait un petit manteau*, *Une puce dans la savane*, *Le petit éléphant têtu*, etc., font référence à des mythes de différentes origines, qui côtoient ceux du monde occidental européen. Les personnages, les univers recréés par l'illustration, les noms ou les formules seront ainsi familiers à certaines cultures.

Proche de la chanson ou de la comptine – comme *Ah ! tu sortiras biquette, biquette !* et *Le petit cochon têtu*, ou *L'empereur, sa femme et le petit prince* et *Le roi, sa femme et le p'tit prince* – le récit en randonnée peut être une réécriture ou une transposition de certains contes : c'est le cas de *La moufle*, *Le bonnet rouge*, *Brise Cabane*.

L'intérêt littéraire des récits en randonnée s'appuie donc sur une longue tradition, dont les origines se perdent dans la nuit des temps, mais aussi sur une production éditoriale abondante et dynamique. La production contemporaine des récits en randonnée présente une très grande variété aussi bien en ce qui concerne les récits et les illustrations que les personnages et les jeux de mots et d'expressions (*Le loup qui voyageait dans le temps* ; *Un froid de loup* ; *Sssi j'te mords, t'es mort !* ; *Le voyage de l'âne*, etc.).

La culture littéraire se construit non seulement avec la fréquentation des textes, mais aussi avec la connaissance des auteurs et illustrateurs. On trouve parmi eux beaucoup de Français, ce qui présente l'avantage de pouvoir les contacter grâce à Internet afin de communiquer avec eux et éventuellement de les rencontrer. Parmi les auteurs étrangers, nous avons choisi d'étudier, dans cet ouvrage, l'américain Eric Carle pour sa profession d'auteur/illustrateur, la profusion de ses récits en randonnée, ainsi que pour ses documentaires reflétant son lien très proche avec la nature.

À l'intérêt littéraire s'ajoute l'intérêt psychologique. Les récits en randonnée intègrent en effet des éléments récurrents (sorte de leitmotivs) qui ne font pas progresser le récit, mais le scandent, le ponctuent, rassurant ainsi les enfants par leur répétition. Ces temps d'arrêt dans le récit soulignent les séquences de l'action et aident à la compréhension. Cet effet répétitif et sécurisant donne confiance aux élèves dans l'acte de lecture.

Les récits en randonnée mettent en scène de nombreux personnages qui entrent en interaction. Ce sont souvent des animaux agissant comme des humains (anthropomorphisme) et exprimant des problèmes existentiels propres à l'enfance. Les personnages vivent des situations dans lesquelles le lecteur se reconnaît parce que les questions qui y sont posées correspondent à ses propres interrogations. Elles peuvent porter sur les relations de l'enfant avec ses parents, ses grands-parents (*Très, très fort ! ; Mandarine, la petite souris*) et ses pairs (*Petite taupe, ouvre-moi ta porte ! ; Un froid de loup*) : sur l'identité personnelle, pour soi et dans le regard de l'autre (*La grue prétentieuse ; Sssi j'te mords, t'es mort !*) ; sur les émotions, les soucis, les angoisses (*Même pas peur ! ; Sauve qui peut !*) ou encore sur les problèmes quotidiens de l'enfant confronté au monde dans lequel il grandit (*Le bébé qui ne voulait pas se coucher ; Le petit éléphant têtu*). Découvrir ces questions et en parler permet aux enfants de les mettre à distance.

D'un point de vue narratif, le récit en randonnée présente également un grand intérêt cognitif et culturel. Les auteurs recourent à de nombreux artifices pour aider les jeunes lecteurs à entrer dans la lecture de leurs œuvres. Ils prennent le lecteur à partie, afin de le rendre plus attentif : « Savez-vous ce qu'il a trouvé ? » (*Les bons amis*) ; « Comme cela s'est passé, nous vous l'avons raconté. Croyez-le ou pas, mais l'histoire s'arrête là. » (*Le p'tit bonhomme des bois*)

L'illustration et la mise en page rendent également l'enfant actif, lui permettant d'entrer dans le code de l'album, dans la relation texte/image, et d'accéder à des récits de plus en plus complexes.

Le système scolaire « manipule » assez rarement l'humour et certains enfants y sont peu confrontés ; or ce type de récits, présentant des fins souvent drôles et inattendues, permet d'aborder l'humour et incite les élèves à imaginer d'autres situations humoristiques.

L'enchaînement des actions produit l'intrigue, voire le suspense propre à chaque récit. Identifier le type de déroulement de celui-ci conduit les jeunes lecteurs à mettre en relation les différents récits déjà rencontrés et à enrichir leur connaissance culturelle des textes.

L'intérêt pédagogique du récit en randonnée en maternelle est enfin à souligner. Il se prête particulièrement bien à la lecture orale et à la mémorisation des textes par ses phrases répétitives et ses enchaînements logiques. Il facilite aussi la mise en voix et en gestes (jeux théâtraux : masques, marionnettes...) grâce aux onomatopées et aux dialogues qui le composent.

Le récit utilise des phrases courtes, simples et ponctuées, qui permettent d'appréhender le champ syntaxique et présentent un vocabulaire de désignation très riche pour aborder le champ lexical : énumération, appartenance à une même catégorie.

Le fait de travailler sur les personnages – souvent des animaux –, sur les lieux et le temps permet d'aborder « la lecture en constellation » à travers des recherches documentaires, et de « faire du lien » avec les activités des domaines « Découvrir le monde » et « Vivre ensemble ».

La démarche de mise en réseaux présentée dans ce livre amènera les élèves, à travers des activités de lecture et d'écriture, à s'approprier les différents types et structures des récits en randonnée et à enrichir ainsi leur connaissance du monde des livres.

Cet ouvrage se propose donc de présenter des acquisitions de savoirs préconisées par le programme de l'école maternelle de 2015, au travers d'activités pédagogiques à mener en classe dans les trois niveaux de maternelle, autour de mises en réseaux d'albums de divers auteurs illustrateurs et de ceux d'Eric Carle en particulier.

Plusieurs index sont proposés à la fin de cet ouvrage :

- un index tous niveaux des 90 albums cités, classés par titre et par classe avec mention du degré de difficulté (de 1 à 4) ;
- des index par niveaux de classe présentant le niveau de lecture, le type de randonnée et les séquences d'utilisation des livres.

Ces index ne prétendent pas à l'exhaustivité. Chaque année, de nouveaux albums sont publiés qui peuvent entrer dans la démarche proposée par cet ouvrage.

L

E

S

R

E

N

R

A

P

O

U

R

Q

---

# Les récits en randonnée

ÉCOUT  
S  
Pourquoi ?  
Comment ?

---

N D O N N É

U O I ?

PARTIE 1



# Apprendre avec les récits en randonnée

Parce que ce sont des écrits courts, répétitifs, imagés (albums), disponibles dans différentes versions et parfaitement adaptés à la lecture orale, les récits en randonnée offrent de multiples possibilités d'activités et permettent à l'enseignant d'aborder les cinq domaines d'apprentissages préconisés par le programme de l'école maternelle de 2015.

Le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » réaffirme la place primordiale du langage à l'école maternelle comme condition essentielle de la réussite de toutes et de tous. La stimulation et la structuration du langage oral d'une part, l'entrée progressive dans la culture de l'écrit d'autre part, constituent des priorités de l'école maternelle et concernent l'ensemble des domaines.

Les domaines « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » et « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques » permettent de développer les interactions entre l'action, les sensations, l'imaginaire, la sensibilité et la pensée.

Les domaines « Construire les premiers outils pour structurer sa pensée » et « Explorer le monde » s'attachent à développer une première compréhension de l'environnement des enfants et à susciter leur questionnement.

Le travail autour des récits en randonnée est particulièrement adapté pour atteindre les objectifs inhérents à ces cinq domaines à travers les apprentissages liés aux activités de maîtrise de la langue, aux activités liées au temps, à l'espace et aux sciences et aux activités physiques et artistiques.

## LA MAÎTRISE DE LA LANGUE

### L'ORAL

À son entrée à l'école, l'enfant a un usage spontané de la langue étroitement lié à la culture de sa famille. L'un des objectifs de l'école maternelle est l'acquisition par tous les élèves d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre. Il est

en effet avéré que les inégalités scolaires et les difficultés ultérieures de nombre d'élèves ont leur source dans le maniement de la langue. Pour permettre aux élèves d'« oser s'exprimer », l'école devra d'abord donner l'« envie de dire », puis le « savoir dire », et enfin le « pouvoir dire ».

Nous allons étudier comment les récits en randonnée permettent d'aborder trois dimensions de l'oral : psychologique, sociale et cognitive.

### La dimension psychologique

Au cours de leur petite enfance, la plupart des enfants ont vécu dans un environnement de proches, dans un langage de connivence avec leur entourage, mais rarement en grand groupe.

L'école ouvre un nouveau « paysage » dans lequel chacun va devoir trouver sa place, comprendre le langage particulier de l'adulte et « oser dire ».

Prendre la parole dans un groupe constitué de pairs et d'adultes n'est pas un exercice simple à maîtriser. Pour aider les plus en difficulté, on commencera par une restitution de langage entendu, avant de leur demander de produire eux-mêmes du langage personnel. C'est pourquoi l'écoute de nombreux récits et leur restitution sont des activités incontournables, tout particulièrement en début de petite section.

Les récits en randonnée sont des écrits parfaitement adaptés aux enfants dès leur entrée à l'école maternelle. Les héros en sont très souvent des animaux qui leur sont familiers et dont les aventures font partie de leurs préoccupations premières (nourriture, peur, amitié, affection, etc.). Le texte est dynamique, répétitif et se déroule généralement sur un temps très court. Cela simplifie la compréhension du récit fait par l'enseignant et rassure les enfants quant à ce premier contact avec le langage de l'école. L'écoute répétée sécurise les « petits parleurs ».

Au contraire des contes, qui présentent une structure souvent complexe faite d'épreuves et de rebondissements, les récits en randonnée de rencontres

utilisés en petite et moyenne section présentent le personnage principal et sa quête de façon simple et précise, quête souvent reprise sous forme de questions/réponses par les personnages rencontrés. Les phrases courtes et répétitives tranquilisent les « petits » et les aident à mémoriser le texte.

De plus, les rencontres étant la plupart du temps aléatoires, la chronologie de l'histoire ou l'oubli d'un événement ne présentent pas un aspect primordial. La chute, souvent inattendue et drôle, est facilement mémorisée. L'unité de lieu et de temps qu'on retrouve dans ces récits les rendent particulièrement propices à un travail de mise en scène, de gestuelle, de jeux de voix.

L'enseignant installera un espace « Raconter » donnant un accès permanent à divers matériaux (marionnettes, petits objets, images séquentielles, photos, etc.) qui aideront à la compréhension, la mémorisation et l'interprétation des différents écrits.

Pour « oser dire », l'enfant peut avoir besoin d'objets transitionnels qui l'aident à placer sa propre personne à distance. Partager les rôles, donc comprendre l'action de chaque personnage et leurs interactions, « jouer » le texte, donc faire ressortir les différents sentiments, aideront les élèves à mieux comprendre le contenu du récit. De plus, cet espace ouvert en permanence permet aux plus timides de pratiquer le langage oral sans le jugement de l'adulte ou des pairs.

#### La dimension sociale

La langue est le véhicule de la communication, ce qui nécessite d'en maîtriser les codes, en compréhension comme en production. L'école se doit d'augmenter le bagage linguistique de chacun en mettant en place un lexique commun à tous, à travers des activités concrètes quotidiennes et l'écoute de récits plus « littéraires », ce qui permet d'aborder également la notion de syntaxe. Ces compétences langagières permettront d'améliorer le « savoir dire ».

Les récits en randonnée, riches en personnages, permettent de développer le vocabulaire propre à la description (physique et caractère), mais aussi aux interactions (quête, relations entre le héros et les autres personnages).

Les différents types de rencontres amèneront à des catégorisations de mots (objets, animaux sauvages, animaux de la basse-cour, personnes, personnages fantastiques, etc.).

Les notions de noms propres et noms communs seront abordées à travers les anaphores utilisées

pour la dénomination des personnages et des lieux (la savane/l'Afrique ; la poule/Poule Plumette ; le garçon/Jo Junior, etc.). En élargissant le champ grammatical, on abordera les notions de pronoms personnels, que les enfants utilisent sans cesse sans en avoir toujours le référent, ainsi que les métaphores (le pays où il fait chaud ; la jolie caquetteuse ; le petit impatient, etc.).

La reconnaissance de ces différentes figures de style – catégorisées, mais bien évidemment pas nommées – est à aborder le plus tôt possible. En effet, les difficultés de compréhension rencontrées dans les évaluations nationales montrent que les plus grandes difficultés des apprentis lecteurs sont le repérage des personnages à travers leurs différentes dénominations et les relations tissées au cours du récit ; viennent ensuite les notions de lieux – les déplacements des personnages, mais aussi les lieux évoqués au cours du récit – et de temps – la situation du récit dans le temps, le temps et la durée du récit, l'évocation du temps dans le récit. Les indicateurs de temps (tout de suite ; il y a longtemps ; c'était le soir) et d'espace (plus loin ; vers ; au milieu de) seront relevés très tôt dans les récits et un travail systématique de catégorisation sera commencé au cours de la dernière année d'école maternelle.

L'enseignant peut profiter de la lecture des récits en randonnée pour mobiliser le vocabulaire spécifique, opposer des mots, les associer, comparer les objets ou actions qu'ils désignent. La condition est de partir du contexte et non des mots eux-mêmes.

Les questions/réponses des randonnées de rencontres et l'allongement des phrases des randonnées par accumulation vont permettre d'étudier le champ syntaxique – étude des phrases et des textes. Les enfants vont entendre des phrases interrogatives, exclamatives au travers desquelles on étudiera ce que les locuteurs veulent signifier, et la langue orale prendra alors tout son sens quant à son rapport à l'interprétation personnelle et à l'intonation. Les enfants auront grand plaisir à imiter le petit tigre : « Non ! Je ne veux pas aller au lit !! » (*Petit tigre têtu*, de Tim Warnes, Mijade) ; le loup fier de lui : « Dis-moi, qui est le plus fort ? » (*C'est moi le plus fort*, de Mario Ramos, L'école des loisirs) ; ou la grenouille curieuse : « Qu'est-ce que tu manges, toi ? » (*La Grenouille à grande bouche* de Francine Vidal, Didier Jeunesse).

Par ailleurs, l'enseignant attire l'attention des élèves sur les sonorités de la langue. De nombreux récits en randonnée jouent avec ces sonorités : rimes, allitérations, onomatopées, répétitions, rythmes et allongements des phrases. La conscience

phonologique pourra être abordée à partir de ces écrits et travaillée précisément dans des activités systématiques.

### La dimension cognitive

L'enjeu de cette dimension est très important. En effet, pour construire ses propres représentations, analyser et synthétiser, résoudre des problèmes, comprendre, interpréter, argumenter, l'enfant a besoin que l'enseignant le questionne, le guide, l'aide à verbaliser. Le « pouvoir dire » permettra à l'élève d'expliquer sa pensée (langage explicatif), de dire ce qu'il ressent (langage implicatif), de discuter (langage argumentatif).

Les récits en randonnée, par l'intermédiaire de personnages très divers, mettent en scène des situations réelles (connaissance de l'autre ; relations ; conflits ; sentiments...). La lecture magistrale de ces récits permet alors d'apprendre à écouter, mais aussi à s'approprier ce qui est à sa portée, ce qui renvoie à des expériences personnelles précises, souvent chargées d'affects.

Le travail réalisé autour de cette lecture recouvre de nombreuses activités cognitives : reconnaître, rapprocher, catégoriser, se construire des images mentales à partir d'histoires fictives, relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations ou des explications, dans des moments d'apprentissages structurés, utiliser des mots renvoyant à l'espace, au temps, à la causalité.

Dans tous les cas, l'objectif est la compréhension d'une succession d'aventures qui arrivent à des personnages, des liens entre eux, des relations entre les événements. Cette compréhension permet à l'enseignant, en fin de cycle, d'engager les enfants dans la résolution de problèmes langagiers : par exemple, inventer une autre aventure d'un personnage dont ils connaissent le caractère.

Le corpus de livres utilisé présente des récits facilement comparables (héros identiques ; même quête ; récit proche, mais chutes différentes...). Progressivement, au-delà de la succession d'événements et de la désignation des personnages, les élèves sont incités à rechercher les points communs et les différences, et sont amenés peu à peu à énoncer leur avis, argumenter, exprimer leurs choix.

### L'ÉCRIT

La langue écrite, très différente de la langue orale, comporte des repères linguistiques qui aident les enfants à comprendre les contenus des textes et à mettre en place et développer une culture littéraire.

Le corpus des récits en randonnée offre une progression quant à la longueur des textes, le nombre et l'identification des personnages, la structure du récit ainsi que la compréhension de son déroulement.

Les textes explicites permettent un accès direct au sens ; les textes plus complexes nécessitent que l'enseignant aide au dévoilement du sens :

- compréhension des états mentaux des personnages, souvent ressorts de l'histoire (quête, peur, jalousie...);
- explicitation des relations de causalité ;
- construction du récit : situation initiale, rencontres, rebond, chute ;
- recherche d'indices qui aident à interpréter le texte (inférences) ;
- relations entre les différents ouvrages lus.

Ce travail familiarise les élèves avec des référents culturels, les habitue à l'activité d'interprétation et les prépare à leur futur comportement de lecteur sur plusieurs plans : connaissances d'univers littéraires, compréhension d'une trame narrative, traitement de la langue écrite.

Tout comme il le fait en lisant, l'enseignant doit prendre l'habitude d'écrire devant les élèves (dictée à l'adulte) en expliquant ce qu'il veut transmettre, à qui et pour quelle raison :

- construire collectivement un savoir : listes pour nommer les personnages, les caractéristiques, les différents lieux (affiches collectives) ;
- fixer sa compréhension : conservation des acquisitions (classeur de littérature) ;
- garder une trace, se souvenir : description de son livre ou de son héros préféré... (carnet de lectures personnelles) ;
- partager son avis : présentation des livres lus (tableau de lecture) ;
- partager ses connaissances : créations diverses ;
- imaginer un récit en le complétant, en le transformant, en créant une trame.

On insistera auprès des élèves sur une caractéristique importante de l'écrit : sa pérennité. L'enseignant s'appuie sur la lecture magistrale pour faire découvrir l'écrit des livres, mais il est primordial que ces mêmes livres soient prêtés aux familles et lus par d'autres personnes, par des élèves lecteurs – coopération école maternelle/école élémentaire – ou entendus avec des voix différentes – cassettes enregistrées par des élèves lecteurs, CD enregistrés par des artistes. Les élèves prennent alors conscience de la permanence de l'écrit, qui relève d'un code commun à tous, tout en découvrant des interprétations diverses qui relèvent de l'appropriation

personnelle du texte. Ces lectures « extérieures », par leur variété, compléteront celles de l'enseignant.

L'étude de la ponctuation, souvent très présente et bien mise en valeur dans les albums utilisés, servira de première phase d'exploration et d'observation. La reconnaissance de ces signes typographiques (? - ! - . - , - ... - ( ) - « ») permettra d'émettre des hypothèses sur l'écrit lui-même. On pourra ensuite catégoriser les types de phrases et leur fonction : interrogation, exclamation, énumération, explication, etc. Enfin, l'étude visuelle de la phrase aidera les élèves à passer de la chaîne orale – où tous les mots semblent attachés – à la chaîne écrite composée de mots, de phrases pour former un texte.

### Production d'écrits

Les récits de rencontres donnent la possibilité d'aborder des écrits courts, très structurés au plan de la syntaxe et très répétitifs, ce qui permet aux élèves de s'appuyer sur cette découverte de l'écrit pour en devenir eux-mêmes producteurs. Des activités de recherche de repères langagiers (titre, auteur, mise en page) et de repères graphiques (majuscules, ponctuation, paragraphes) vont mettre en place un code de l'écriture qui passera dans un premier temps par une dictée à l'adulte, mais que petit à petit les élèves s'approprient.

S'exprimer par écrit ne passe pas forcément par les mots. On peut utiliser des codages (paraivent des lectures, cf p. 29), des illustrations : objets, dessins, photos (utilisation de collections, cf p. 32). L'utilisation des codages permet de transmettre un message à d'autres personnes possédant le même code (usage interne à la classe).

Lorsque les élèves compléteront un récit de rencontres (imaginer un nouveau personnage répondant à la quête), ils créeront eux-mêmes l'illustration, utiliseront la question récurrente, dicteront à l'adulte la réponse que le nouveau personnage va apporter et ajouteront la ponctuation nécessaire. Ainsi, ayant repéré les codes de l'écrit et avant même de connaître le principe alphabétique, les élèves seront capables de produire un écrit destiné à tout lecteur extérieur à la classe.

Les récits en randonnée se prêtent très bien à l'oralisation et comportant un rythme, des rimes, de nombreuses répétitions, des onomatopées, les mots vont peu à peu être mémorisés puis reconnus, d'une page à l'autre, d'une typographie à l'autre (décodage).

L'enseignant présente, fait découvrir et éventuellement met à disposition des élèves tous les outils possibles d'écriture : écriture cursive (crayons, stylos,

feutres, différents instruments de calligraphie), écriture script (machine à écrire, ordinateur). Il organise des ateliers d'exercices graphiques qui permettent de s'entraîner à des gestes de motricité, différents de ceux de l'écriture proprement dite.

## LES ACTIVITÉS D'ÉVEIL

### LE TEMPS

Le corpus des récits en randonnée présentés dans l'index permettra d'évoquer la notion de temps sous trois angles :

- le moment où se déroule le récit (la nuit, l'hiver, il y a plusieurs années) ;
- la durée du récit (un temps très court, une journée, une nuit, une saison, une année) ;
- la chronologie du récit (la situation initiale, les rencontres, le rebond, la chute).

Tous les récits permettent d'aborder la notion de chronologie. Mais certains d'entre eux ne présentent pas les notions de moment et de durée, et d'autres abordent la notion de temps d'un point de vue météorologique (chaleur, neige, pluie...). Il faudra être vigilant quant aux objectifs souhaités. Ces notions de moment et de durée à partir de la littérature étant très complexes et abstraites, elles seront abordées différemment suivant les niveaux de classe (images séquentielles, liste de mots évoquant ces notions, classement des livres se déroulant à un même moment).

En outre, la littérature offre de nombreux récits dans lesquels les auteurs, tout en inventant des personnages et des aventures, s'appuient sur des faits réels qu'il est important de signaler aux élèves dès le plus jeune âge.

### L'ESPACE

L'expérience de l'espace porte sur l'acquisition de connaissances liées aux déplacements, aux distances et aux repères spatiaux élaborés par les enfants au cours de leurs activités.

Les récits en randonnée conduisent les enfants de la découverte d'espaces familiers (la maison, la rivière, la campagne) à d'autres qui le sont moins (la savane, les fonds marins...). Certains récits en randonnée, originaires de différents pays ou dont l'action s'y déroule (l'Inde : *En route ! L'Anniversaire de Papadou*<sup>1</sup> ; la Russie : *La moufle* ; l'Afrique : *Le petit éléphant tête, Une puce*

<sup>1</sup> On trouvera le nom des auteurs et des éditeurs des albums mentionnés dans cette partie dans l'index des ouvrages cités p. 169. Les titres suivis d'un astérisque figurent dans la sélection 2014 des ouvrages pour la maternelle du ministère de l'Éducation nationale (<http://eduscol.education.fr/cid58816/litterature.html>).



---

# En classe de petite section

---



## MISE EN RÉSEAUX B « SOI ET LES AUTRES » ; LES ÉMOTIONS

# Séquence 1 : Aborder le thème de la peur

## SÉANCE 1 : L'ALBUM TREMPLIN *MATTY ET LES CENT MÉCHANTS LOUPS*\*

### Objectifs

Réinvestir le vocabulaire de l'objet livre ; émettre des hypothèses en anticipant sur la suite de l'histoire ; écouter un récit sans l'interrompre ; mémoriser, raconter, argumenter.

### Matériel

Le livre *Matty et les cent méchants loups*\*.

### Organisation

En collectif.

### PRÉSENTATION DU LIVRE

Faire réinvestir le vocabulaire du livre découvert lors de la séance sur l'objet livre (voir p. 40).

### PRÉSENTATION DE LA COUVERTURE

Faire rechercher le titre et le nom de l'auteur, de l'illustrateur (préciser que lorsqu'il n'y a qu'un nom, c'est que l'auteur est aussi l'illustrateur).

### ÉLABORATION D'HYPOTHÈSES

Faire émettre des hypothèses concernant le personnage principal, le lieu, le moment de l'histoire (le soir, la nuit) et des suppositions sur le contenu du livre. Toutes les propositions sont acceptées et éventuellement discutées.

### LECTURE MAGISTRALE SANS MONTRER LES IMAGES

Questionner les élèves : où l'histoire se déroule-t-elle ? Quand ? Quels sont les personnages ? Comment l'histoire se termine-t-elle ?

Amener les élèves à expliciter, argumenter chacune de leurs réponses.

### LECTURE EN MONTRANT LES IMAGES

Faire comparer avec ce qui a été imaginé et valider les hypothèses.

## SÉANCE 2 : LES PERSONNAGES, LES LIEUX ET LA RANDONNÉE DE RENCONTRES

### Objectifs

Réinvestir les notions de personnages, de lieux et de temps ; réinvestir la notion de randonnée de rencontres.

### Matériel

Le livre *Matty et les cent méchants loups*\*, les objets de la collection et les images de l'iconothèque.

### Organisation

Par petits groupes.

### REPÉRAGE DES PERSONNAGES

Faire repérer les personnages du récit.

Faire trouver les prénoms des petits lapins : Matty, Martin, Margot, Mathurin, Many.

Questionner les élèves : les loups sont-ils vraiment des personnages du récit ou sont-ils imaginés par Matty ?

Amener les élèves à comprendre la notion de « peur imaginaire » à travers une discussion sur cette question.

### REPÉRAGE DES LIEUX

Reprendre les notions d'intérieur et d'extérieur.

– À l'intérieur : la chambre des petits lapins.

– À l'extérieur : le jardin.

### REPÉRAGE DU TEMPS

Reprendre le vocabulaire lié au temps : « une nuit », « elle éteint la lumière », etc.

### REPÉRAGE DU TYPE DE RANDONNÉE

Faire raconter la situation initiale, les rencontres et la chute.

Faire relever les questions/réponses et les phrases refrains : « Tu es sûr ? », « Bon, peut-être bien... ».

### UTILISATION DU CLASSEUR DE LITTÉRATURE

Faire réaliser la page de présentation du livre *Matty et les cent méchants loups\** en demandant aux élèves de coller dans le classeur la première de couverture et de représenter un ou plusieurs personnages (photos, dessin, scan d'un objet).

On respectera le rythme de chacun : suivant les documents trouvés, la compréhension des consignes, l'habileté, tous les enfants ne finiront pas leur travail en même temps. Certains peuvent ne présenter qu'un seul personnage.

## SÉANCE 3 : LA PEUR

### Objectifs

Aborder le thème de la peur ; repérer sa cause ; relever le vocabulaire qui s'y rapporte ; décrire l'illustration qui montre le personnage pris de peur.

### Matériel

Le livre *Matty et les cent méchants loups\**, les objets de la collection et les images de l'iconothèque.

### Organisation

En collectif.

### RECHERCHE DES REPRÉSENTATIONS DE LA PEUR

Questionner les élèves : qu'est-ce qui montre que Matty a peur ? De quoi a-t-il peur ? (il a peur des loups qu'il imagine).

Faire décrire les illustrations de l'ouvrage : comment voit-on que les petits lapins sont terrorisés ?

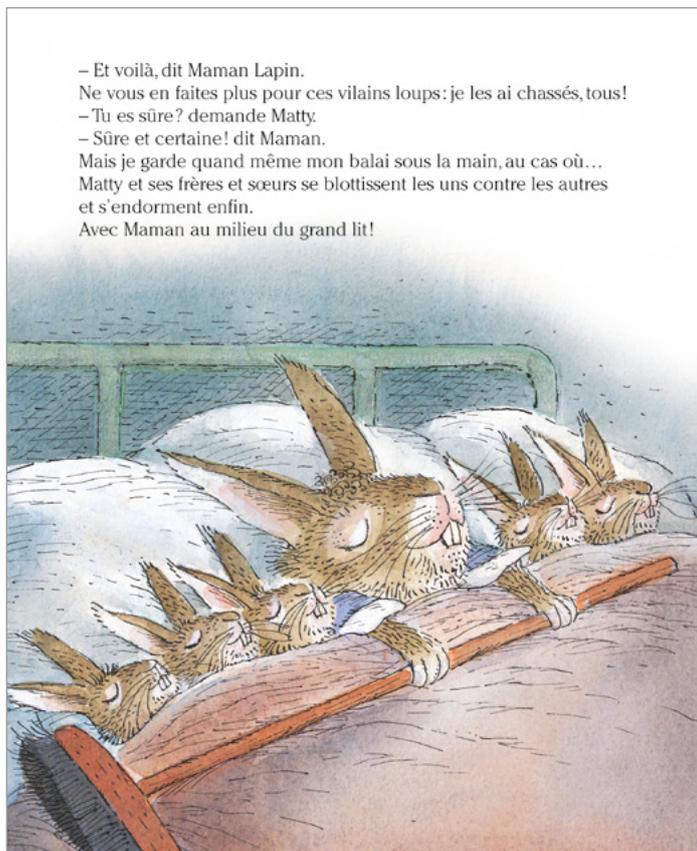


*Matty et les cent méchants loups,*  
Valeri Gorbachev.  
© Mijade, 2013

### COMPRÉHENSION DE LA CHUTE

Questionner les élèves : qu'est-ce qui rassure les petits lapins ? (la présence de la mère, le fait qu'elle chasse les loups puis qu'elle se couche avec les petits, un balai en travers du lit).

Faire décrire l'image finale.

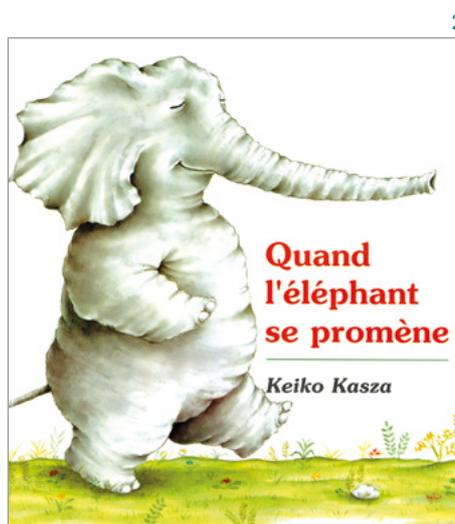
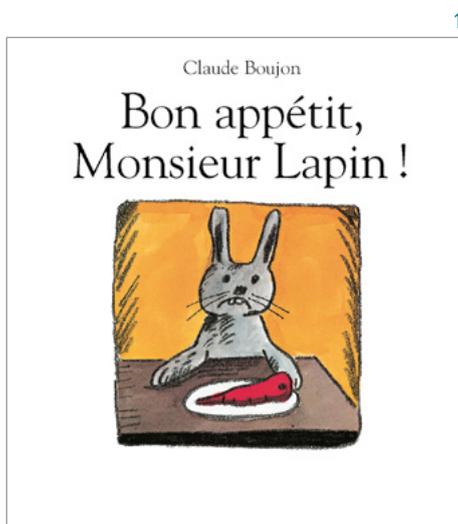


– Et voilà, dit Maman Lapin.  
Ne vous en faites plus pour ces vilains loups: je les ai chassés, tous!  
– Tu es sûre ? demande Matty  
– Sûre et certaine ! dit Maman.  
Mais je garde quand même mon balai sous la main, au cas où...  
Matty et ses frères et sœurs se blottissent les uns contre les autres  
et s'endorment enfin.  
Avec Maman au milieu du grand lit !

*Matty et les cent méchants loups,*  
Valeri Gorbachev.  
© Mijade, 2013

## Séquence 2 : Types et représentations de la peur

### SÉANCE 4 : LES HISTOIRES : *BON APPÉTIT ! MONSIEUR LAPIN\** ET *QUAND L'ÉLÉPHANT SE PROMÈNE*



1 : *Bon appétit ! Monsieur Lapin*, Claude Boujon.  
© L'école des loisirs, 1985

2 : *Quand l'éléphant se promène* [titre original *When the elephant walks*], Keiko Kasza.  
© Keiko Kasza, 1990  
© Kaleidoscope pour la traduction française, 1991

#### Objectifs

Aborder deux types de peurs : celle de la dévoration, celle de l'autre ; exprimer ce qu'on a retenu, ressenti, imaginé à propos des deux récits ; émettre des hypothèses sur le contenu des livres.

#### Matériel

Les livres *Bon appétit ! Monsieur Lapin\** et *Quand l'éléphant se promène*.

#### Organisation

En collectif.

#### PARTAGE DES LECTURES PERSONNELLES

Mener une discussion, autour du paravent des lectures, sur les livres que les enfants ont lus de leur côté.

#### PRÉSENTATION DES LIVRES *BON APPÉTIT ! MONSIEUR LAPIN\** ET *QUAND L'ÉLÉPHANT SE PROMÈNE*

Faire repérer les titres, le nom des auteurs/illustrateurs.

#### LECTURE MAGISTRALE SANS MONTRER LES IMAGES

Mener une discussion sur ce qui a été retenu, ressenti ou imaginé en demandant aux élèves de formuler des hypothèses.

#### LECTURE EN MONTRANT LES IMAGES

Faire comparer avec ce qui a été imaginé et valider les hypothèses.

Faire repérer que ces deux livres abordent deux types de peurs différentes : peur de la dévoration et peur de l'autre.







# Index des ouvrages cités

Plusieurs index sont proposés. Le premier rassemble l'ensemble des récits en randonnée cités (près de 90 livres) et indique leur niveau de difficulté de lecture, de 1 à 4. Les autres les regroupent par niveau de classe et indiquent les spécificités de chaque album, (type de randonnée ; la sous-thématique « Soi et les autres » ainsi que les séances d'utilisation des livres). Dans chaque index, les titres écrits en gras sont les albums tremplins ; ceux qui sont sur fond orangé sont utilisés en lecture magistrale lors des séances de lectures partagées ; ceux suivis d'un astérisque (\*) figurent dans la liste de sélection d'ouvrages pour la maternelle du ministère de l'Éducation nationale (<http://eduscol.education.fr/cid73204/selection-pour-une-premiere-culture-litteraire-a-l-ecole-maternelle.html>).

Cette liste n'est bien évidemment pas exhaustive. Chaque année, de nouveaux albums sont publiés qui peuvent entrer dans la démarche proposée par cet ouvrage.

## TOUTES SECTIONS

AUTEURS	TITRES	ÉDITEURS	DIFFICULTÉ DE LECTURE	RÉCIT EN RANDONNÉE	CLASSE
Carle Eric	<i>[L']ABC</i>	Mijade, 2003	2		GS
Kasano Yuichi	<i>À la sieste, tout le monde !*</i>	École des loisirs, 2009	1	X	PS-MS
Jadoul Émile	<i>À quoi ça sert une maman ?</i>	École des loisirs, 2008	2	X	PS
Crowther Kitty	<i>Alors ?*</i>	École des loisirs, 2006	2	X	PS
Carle Eric	<i>[L']araignée qui ne perd pas son temps</i>	Mijade, 2010	1	X	PS
Vaugelade Anaïs	<i>[L']anniversaire de monsieur Guillaume</i>	École des loisirs, 1994	2	X	MS
Cooper Helen	<i>[Le] bébé qui ne voulait pas se coucher</i>	Kaléidoscope, 1996	2	X	PS
Boujon Claude	<i>Bon appétit ! Monsieur Lapin*</i>	École des loisirs, 1985	1	X	PS
Aylesworth Jim	<i>[Le] bonhomme de pain d'épice*</i>	Circonflexe, 2011	2	X	MS-GS
Weninger Brigitte	<i>[Le] bonnet rouge*</i>	Minédition, 2008	2	X	MS-GS
François Paul	<i>[Les] bons amis</i>	Flammarion, 1959	2	X	PS-MS-GS
Giraud Robert	<i>Brise Cabane*</i>	Flammarion, 2001	2	X	MS-GS
Mets Alan	<i>[La] carotte géante</i>	École des loisirs, 2000	1	X	PS
Van Zeveren Michel	<i>C'est à moi, ça !*</i>	École des loisirs, 2009	1	X	PS-GS
Ramos Mario	<i>C'est moi le plus fort</i>	École des loisirs, 2001	3	X	PS-GS





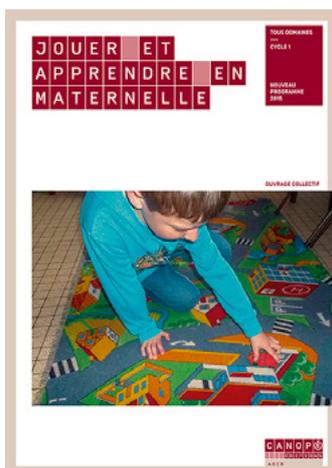
## SUR LA MÊME THÉMATIQUE



### La maternelle, une école de littérature

Christophe Lécullée  
2017

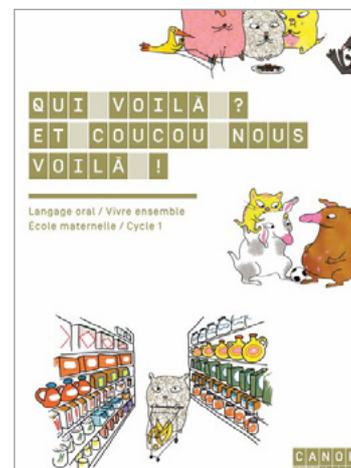
Livre : Réf. W0003537 – 22,90 €  
PDF : Réf. W0003941 – 8,99 €



### Jouer et apprendre en maternelle

Ouvrage collectif  
2015

Livre : Réf. 340AG001 – 22,90 €  
PDF : Réf. 340AG002 – 8,99 €



### Qui voilà ? Et coucou nous voilà !

Valérie Boucheron, Jessica Lauren,  
Cathy Le Moal, Serge Tisseron  
2015

DVD : Réf. 690L7053 – 16 €



### Danser avec les albums jeunesse

Laurence Pagès, Pascale Tardif  
2015

Livre + DVD : Réf. 941B3130 – 25 €  
PDF + vidéos en ligne :  
Réf. 941LIG02 – 12 €



### Les traces pour apprendre

Éveline Villard

2016  
Livre : Réf. 210AG001 – 19 €  
PDF : Réf. 210LN002 – 7,99 €



### Les affichages à l'école maternelle

Mireille Delaborde  
2014

Livre : Réf. 540B4102 – 13,50 €

**AGIR**  
POUR VOUS  
ACCOMPAGNER  
AU QUOTIDIEN

Comme la randonnée, les récits évoqués dans cet ouvrage cheminent souvent d'un lieu à un autre. Mais c'est davantage la rencontre qu'ils célèbrent au gré d'histoires pleines de rebondissements où un personnage en croise un autre, puis un autre, et ainsi de suite jusqu'à la surprise finale.

Simple dans leur forme narrative, rassurants par leur structure répétitive, entraînants par leur rythme, les récits en randonnée sont un support idéal pour les premiers pas en littérature, à la découverte du langage. Ces albums, très appréciés des enfants, offrent un large éventail d'activités de compréhension, d'éveil à la lecture et au monde.

Dans cet ouvrage, destiné aux enseignants de maternelle, dix-neuf séquences permettent :

- d'identifier les différentes caractéristiques des récits en randonnée ;
- d'aborder la thématique de la relation à soi-même et aux autres (émotions, solidarité et affirmation de soi) ;
- de découvrir l'univers d'un auteur-illustrateur ;
- de mettre en pratique la démarche de mise en réseaux.

Autant d'activités proposées de la petite à la grande section et expérimentées dans de nombreuses classes.

**Arlette Weber** est maître-formatrice honoraire, auteure de nombreux ouvrages à destination des enseignants du primaire.

Cet ouvrage existe en version imprimée.

